

Les fonctionnaires visent la tête de Mulroney

Tom BLACKWELL Winnipeg (PC)

En cette période de gels de salaire, de mises à pied et de loi obligeant le retour au travail, le Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP), dont le congrès national commençait samedi, vise un but très précis: la tête de Brian Mulroney.

Les 400 000 membres de ce syndicat croient en effet que la fonction publique est actuellement assésée et désirent plus que jamais que le pre-

mier ministre soit «mis à la porte».

«Les Canadiens, peu importe la région dans laquelle ils vivent et leur mode de vie, voient et comprennent maintenant que les conservateurs ont l'intention de détruire l'essence même du Canada», peut-on lire dans une déclaration virulente dont les délégués auront à discuter au cours du congrès qui a duré toute la fin de semaine.

Les 2000 délégués participant à cette rencontre qui se déroule tous les deux ans travaillent pour le gouver-

nement, les sociétés de la Couronne, les compagnies d'aviation, les hôpitaux, les écoles et autres organismes gouvernementaux.

«Ennemi numéro un»

Les dirigeants du SCFP ont toujours considéré les conservateurs comme «l'ennemi numéro un» des travailleurs, a admis le secrétaire-trésorier Judy Darcy, qui devrait, croit-on, succéder cette semaine à Jeff Rose, actuel président du syndicat.

«Nous n'avons jamais vu, dans ce

pays, un effort concerté de cette envergure contre le secteur public, a-t-elle affirmé. Il n'est plus question de changements lents et graduels, mais de bouleversements drastiques.»

Des administrations libérales et conservatrices ont eu, cette année, à négocier avec les services publics.

Ainsi, six gouvernements provinciaux ont imposé des gels de salaire à leurs fonctionnaires.

Plus tôt ce mois-ci, Ottawa a légiféré afin d'obliger les membres du SCFP à retourner au travail, a im-

posé un gel des salaires pour cette année et une augmentation de trois pour cent pour l'année prochaine.

«Tout ceci fait partie de ce que l'on pourrait appeler le «plan de réduction des services publics» des conservateurs, plan visant la destruction de certains secteurs des services publics», a déclaré Paul Phillips, économiste à l'Université de Manitoba.

Selon M. Phillips, le gouvernement est en quelque sorte soutenu dans sa démarche par la perception populaire voulant que les fonction-

naires soient trop payés. Mais en réalité, affirme l'économiste, les employés de la fonction publique gagnent moins que leurs homologues travaillant dans le secteur privé.

Reste que les délégués du SCFP n'avaient pas uniquement du «Brian Mulroney» à leur ordre du jour. Certaines de leurs résolutions concernent en effet la restriction de l'utilisation des armes par les policiers et la reconnaissance, pour le Québec, du droit de décider de son avenir.

Mulroney insiste sur les sanctions anti-ségrégation en Afrique du Sud

Libreville, Gabon (PC)

Après avoir comparé l'apartheid au nazisme, le premier ministre Brian Mulroney a dit hier que les sanctions contre l'Afrique du Sud ne devraient pas être levées tant que la politique de ségrégation raciale en vigueur dans ce pays ne sera pas totalement démantelée.

«L'apartheid, qui n'est qu'un autre nom du nazisme, doit être détruit, doit être enlevé, a affirmé M. Mulroney. Ce n'est qu'alors que la liberté prévaudra, et c'est ce que recherche le Commonwealth.»

Le premier ministre a fait ces déclarations au cours d'une conférence de presse tenue dans l'opulent palais de granite et de marbre du président Omar Bongo du Gabon. Plus tard dans la journée, il s'est rendu à Ha-

rare, au Zimbabwe, où aura lieu, à partir de mercredi, une rencontre des chefs de gouvernement des pays du Commonwealth.

Le président Bongo assis à ses côtés, M. Mulroney a déploré «l'interruption» et la «sérieuse détérioration» du processus d'accession à une démocratie multiraciale en Afrique du Sud. Des collaborateurs du premier ministre ont dit plus tard qu'il faisait référence aux affrontements violents survenus entre Noirs dans ce pays et aux allégations selon lesquelles le gouvernement blanc aurait soutenu l'une des factions noires ayant participé à ces événements.

«Nous essayons d'encourager les progrès (accomplis depuis l'adoption de mesures anti-apartheid par le président de Klerk), mais nous n'abandonons pas l'arme ultime que constituent pour nous les sanctions», a af-

firmé M. Mulroney.

Il a dit avoir l'intention d'attirer l'attention du Commonwealth sur la délicate question de l'aide économique aux pays en développement où les droits humains ne sont pas respectés. Selon lui, les contribuables canadiens sont de plus en plus opposés au fait que leur argent soit donné à des régimes brutaux. «Je crois que ce sera là l'un de nos principaux sujets de discussions», a signalé le premier ministre.

Aujourd'hui, M. Mulroney aura des entretiens privés avec deux premiers ministres de pays du Commonwealth, Robert Mugabe du Zimbabwe et Robert Hawke d'Australie. Il rencontrera le premier ministre John Major de Grande-Bretagne demain et, jeudi, le président du Congrès national africain Nelson Mandela.



Accompagné du président Omar Bongo du Gabon, le premier ministre Mulroney a passé la garde en revue, hier, à son arrivée à Libreville.

La porte semble fermée au sujet des gouvernements autonomes autochtones

Ottawa (PC)

Le premier ministre Brian Mulroney semble avoir fermé la porte à toute discussion concernant le gouvernement autonome des autochtones au cours du débat constitutionnel, a indiqué Rosemary Kuptana, présidente du regroupement Inuit Tapirisat of Canada.

Mme Kuptana a dit avoir écrit au premier ministre afin de le rencontrer pour qu'il clarifie ses récentes déclarations sur la question des autochtones.

«En restreignant cette discussion, comme vous semblez le suggérer, vous rendez un bien mauvais service aux aspirations des peuples autochtones du Canada», a-t-elle écrit dans sa lettre de deux pages rendue publique vendredi.

Mme Kuptana indique à M. Mulroney qu'elle désapprouve ses commentaires du 4 octobre dernier, et que le fait de chercher à retrancher de la Constitution le droit «inhérent» à un gouvernement autonome est une position déraisonnable qui va à l'encontre de la volonté de la communauté autochtone.

Le groupe inuit a déjà mentionné que les propositions constitutionnelles étaient «un bon départ» pour les négociations, et a accepté de discuter avec le comité mixte sur la Constitution.

Mme Kuptana a toutefois ajouté que le premier ministre ne devait pas croire que cette position indiquait que son regroupement faisait bande à part avec les autres groupes d'autochtones, lesquels recherchent le droit inhérent à un gouvernement autonome.

Les propositions constitutionnelles ne reconnaissent que le droit «légal» à un gouvernement autonome, et il sera négocié au cours des 10 prochaines années avant d'entrer effectivement en vigueur.

L'Assemblée des premières nations, qui représente plus de 500 000 autochtones, a indiqué qu'elle boycotterait les rencontres du comité jusqu'à ce que le gouvernement face preuve de davantage de flexibilité dans ses propositions.

Québec (PC)

Les comtés rouges ont reçu plus d'argent pour leurs routes

Neuf des dix circonscriptions électorales les plus subventionnées par le ministère des Transports du Québec, au cours du présent exercice financier, sont représentées par des députés libéraux, indique le quotidien Le Soleil, de Québec, qui a obtenu ces chiffres en vertu de la Loi d'accès à l'information.

Ces données ne tiennent pas compte cependant de l'île de Montréal où, précise-t-on, les autoroutes traversent indistinctement des circonscriptions menées par le Parti libéral, le Parti québécois ou le Parti Égalité.

C'est toutefois la circonscription

de Duplessis, un château-fort péquiste, qui reçoit le plus d'argent, mais depuis l'élection du gouvernement du premier ministre Bourassa en 1985, ce sont les circonscriptions libérales qui, généralement, ont récolté la plus grosse part du gâteau en ce qui a trait aux travaux de construction routière.

Dans la liste des montants accordés aux circonscriptions, après Duplessis qui occupe la première position du palmarès en ayant reçu 19 252 727 \$ pour un réseau de 1156 km de routes (à peine le tiers de ces sommes est lié à des projets nouveaux, l'argent servant à achever des travaux déjà en cours), viennent ensuite neuf comtés dont le député fait partie du gouvernement du premier ministre Robert Bourassa: Vaudreuil

(Daniel Johnson, qui siège comme président du Conseil du Trésor) reçoit 18,4 millions \$, notamment pour la construction de deux ponts, Chauveau (12 millions \$) pour parachever un tronçon de Stoneham à Tewkesbury, Saguenay (11,6 millions \$), Bonaventure (9,6 millions \$), Beauce-Nord (9,1 millions \$), Châteauguay (9 millions \$), Nicolet-Yamaska (7,7 millions \$), Richmond (6,5 millions \$) et Saint-François (6,3 millions \$).

Au cabinet du ministre des Transports, on ne toute forme de favoritisme.

Les données révèlent par ailleurs qu'au cours de la dernière année au pouvoir du Parti québécois, huit des dix circonscriptions les plus choyées au chapitre de la construction de route étaient péquistes.

La CSN voit d'un bon oeil le projet de Bourbeau

Montréal (PC)

La Confédération des syndicats nationaux (CSN) voit d'un bon oeil le projet du ministre de la Main-d'oeuvre du Québec, André Bourbeau, de créer une Société de développement de la main-d'oeuvre.

C'est ce qu'a déclaré, hier, dans un communiqué de presse le président de la centrale syndicale, Gérald Larose, en posant toutefois des réserves sur les conditions entourant la création et le rôle que devra jouer cet organisme de développement de la main-d'oeuvre dont le gouvernement pourrait être saisi prochainement, lors du dépôt d'un projet de loi à l'Assemblée nationale.

Selon M. Larose, la CSN souhaite que le projet de loi confirme la mise en place d'un guichet unique pour l'ensemble des interventions posées en matière de formation professionnelle.

Le leader syndical voudrait que cette société soit le carrefour de tous les ministères concernés par cette question.

«Il importe pour la CSN, indique le communiqué, que le ministre Bourbeau confère à cette société québécoise les pouvoirs qui lui permettront de devenir le maître d'oeuvre en matière de formation professionnelle. Cela, en lui confiant la responsabilité de l'orientation et de la gestion des politiques de main-d'oeuvre et de formation de la main-d'oeuvre ainsi que la mise en oeuvre de la loi sur la formation.»

Le président de la CSN souhaite enfin que le projet de loi du ministre Bourbeau traduise une structure qui soit souple, capable de s'adapter aux nouveaux besoins, et qui valorise également les initiatives régionales.



Nous avons créé le Club des Gouverneurs parce que nos meilleurs clients étaient pressés de partir.

Les gens d'affaires n'ont généralement pas de temps à perdre lorsqu'ils descendent à l'hôtel. Réunions, repas d'affaires, visites chez les clients, un agenda chargé qui ne leur laisse souvent pas le loisir d'être très patient! C'est en pensant à eux que nous avons conçu le Club des Gouverneurs. Le Club des Gouverneurs offre à ses membres toute une gamme de services personnalisés. En plus de formalités d'arrivée et de départ rapides et simplifiées, la carte de membre donne accès à des chambres de catégorie supérieure à des tarifs préférentiels dans tous nos hôtels. Les membres profitent d'un système de réservations

garantis ou d'hébergement gratuit, d'une occupation double sans frais supplémentaires et de la possibilité de quitter la chambre à 15 heures. L'adhésion est gratuite. Pour devenir membre du Club des Gouverneurs ou pour obtenir de plus amples renseignements sur les services offerts à nos membres communiquez avec nous en composant le 1 800 463-2820.



HÔTEL
DES GOUVERNEURS

Montréal (Le Grand), Montréal (Place Dupuis),
Longueuil (Le Charron), Laval, Québec (Place Hauteville),
Sainte-Foy, Trois-Rivières, Sherbrooke, Chicoutimi,
Sept-Îles, Rimouski, Matane.

Forum

Jean-Guy Dubuc, Président et Éditeur

Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

Roch Bilodeau, Éditorialiste-adjoint

ÉDITORIAL

Bonne ou mauvaise nouvelle?

Jacques PRONOVOST

Les usagers du transport en commun de la région de Sherbrooke devront donc payer 10 cents de plus pour chaque billet individuel en 1992. Le prix du passage sera de 1,50 \$ au lieu de 1,40 \$. Jugeant l'augmentation raisonnable, M. Bernard Tanguay, président de la CMTS pense que la nouvelle peut être perçue comme bonne ou mauvaise considérant l'impact de la réforme Ryan.

Et pourquoi ni bonne ni mauvaise? Tout est relatif et dépend du point de vue où on se place. Pour l'utilisateur de l'autobus, c'est une augmentation réelle de 7 %. Pour l'ensemble des usagers de tous les services de transport en commun (écoliers, transport adapté...) on parle d'une majoration de 10 %.

En chiffre absolu, qu'est-ce que 10 cents aujourd'hui? Sur une carte mensuelle ce sera à peine 2,00 \$. Pour l'automobiliste habitué à payer plus de 30 \$ d'essence par semaine, c'est si peu. Pour l'utilisateur-type du transport en commun, trop souvent recruté chez une clientèle captive: les femmes, les jeunes, les gagne-petit, les personnes âgées, une mince augmentation peut parfois représenter beaucoup. Surtout si en deux ans, le prix du billet fait un bon de 1,25\$ à 1,50\$.

Ce n'est pas que la CMTS soit plus vorace que les autres corporations de transport. Elle se situe dans la juste moyenne. Les coûts à Sherbrooke sont les mêmes que pour les autres agglomérations de sa taille. C'est tout simplement que ce sont encore des usagers moins bien nantis qui subissent une augmentation plus forte que l'augmentation du coût de la vie. En chiffre absolu c'est peu, en pourcentage c'est beaucoup.

Et ce n'est pas fini. Cette hausse de tarifs ne servira à combler que 500 000 \$ des 5,3 millions \$ que la réforme Ryan coûtera au transport en commun à Sherbrooke. Les villes participantes au réseau devront trouver les moyens de financer 2,5 millions \$ supplémentaires et les automobilistes paieront 1,3 millions \$ provenant de droits additionnels sur l'immatriculation des véhicules. Il faut donc s'attendre à des hausses de taxe pour combler le vide financier. Le cas échéant, les usagers du transport en commun paieront donc une deuxième fois par la voie du fardeau fiscal municipal. S'ils sont propriétaires, ils le verront rapidement, s'ils sont locataires, et plusieurs d'entre eux le sont, ils finiront par le sentir lors du renouvellement des baux.

Acceptables et compréhensibles dans notre façon actuelle de concevoir ces services à la population, ces augmentations annuelles nous poussent toujours plus rapidement au pied du mur: le transport en commun a-t-il un avenir valable? Malgré les espoirs des dirigeants, le nombre d'usagers du transport en commun n'a pas augmenté dans la dernière année. On s'attend au mieux à atteindre les 7 millions d'utilisateurs qu'on avait connu en 1990. La ferveur pour le transport en commun n'y est pas.

C'est toute une philosophie, une pensée collective, globale, presque planétaire, qui reste à être développée. Sherbrooke en est encore loin. Les distances sont grandes, les embouteillages rares, le temps de déplacement entre deux points en automobile encore faible. La pollution par le tuyau d'échappement nous effleure si peu malgré une conscience écologiste plus développée en Estrie qu'ailleurs. On vit ici la «théorie du dix minutes». Quand à Montréal on peut prendre près d'une heure pour aller à un rendez-vous au bout de la ville, à Sherbrooke on pourra partir dix minutes avant l'heure prévue et le tour est joué.

La Ville propose pour 1992 un «plan d'action transport» pour réduire la dépendance des citoyens envers l'automobile: voies réservées pour les autobus, terminus hors-rue, réseau de pistes cyclables. Ce sont de beaux projets qui ont leur utilité; mais la vraie dépendance elle est dans notre tête, dans notre façon de vivre, dans le confort et la liberté d'un système qui nous affranchit de toutes contraintes. Et dans les coûts du service. Déjà quelques municipalités participantes parlent de rationalisation des services, de coupures et même de désengagement.

C'est malheureux, mais la viabilité et le développement du transport en commun dans une région comme la nôtre n'existera que le jour où le goulot d'étranglement de la circulation, comme dans la métropole, sera insupportable, ou qu'on aura pris des moyens «répressifs» pour rendre l'utilisation du véhicule privé si onéreuse qu'il s'agira d'un véritable privilège.

Au fait, souhaitons-nous vraiment en arriver là?



TRIBUNE LIBRE

Décision douloureuse mais nécessaire

J'ai lu avec beaucoup d'attention et sympathie votre lettre parue récemment dans le quotidien La Tribune, M. Jean-Claude Guimond.

Je comprends très bien les sentiments qui vous animent dans le contexte de la décision gouvernementale de présenter une législation gelant les salaires des fonctionnaires à 0% la première année, les limitant par la suite à 3% la deuxième et la troisième années. Je devine même votre indignation dans la mesure où vous croyez être la cible injuste de ce gouvernement qu'une majorité de Canadiens ont pourtant élu.

À titre de député de Richmond-Wolfe, je vous dirai ma profonde satisfaction à l'égard des fonctionnaires compétents de notre région. Mon personnel et moi-même — donc les citoyens! — avons toujours été très bien servis par vos collègues et vous-même. Je trouve injustes d'ailleurs ces fausses allégations ou remarques désobligeantes qu'une partie de la population colporte sur la soi-disant paresse des fonctionnaires. Seuls les gens mal informés ou d'esprit vicieux peuvent affirmer de telles prétentions, seraient-ils députés ou ministres! J'admire mes fonctionnaires régionaux que j'ai le bonheur de connaître personnellement et qui constituent les intervenants majeurs dans le mieux-être des Canadiens.

Hélas, cette décision douloureuse

pour vous est aussi difficile pour nous, législateurs, quoi que vous en pensiez! Je reconnais que vous mériteriez plus en général. La situation économique (récession) a produit bien des chômeurs et réduit les revenus du gouvernement. L'état de nos finances publiques (déficit et dette) nous a engagés dans un plan de redressement budgétaire sévère. À ce propos, vous n'avez pas raison d'affirmer que le déficit a augmenté: au contraire, il a baissé de 38 à 30 milliards\$. La gravité des circonstances appelle une collaboration générali-

sée. Tous et toutes doivent mettre l'épaulé à la roue. Notre bien-être d'aujourd'hui en dépend. L'avenir de nos enfants l'exige.

Je vous redis encore ma fierté à l'égard de nos fonctionnaires de la région. Comme député, j'aurais aimé le manifester concrètement. Toutefois, les problèmes de notre gouvernement exigent la responsabilisation des députés et des ministres. Ne devriez-vous pas être aussi des nôtres, comme gestionnaires de la communauté? Yvon Côté, député de Richmond-Wolfe

Espoir d'automne

En ces jours d'automne, où la nature expire, une nostalgie s'empare de nous, alors que l'été nous a apporté avec son soleil radieux, sa verdure incomparable, un regain de vie et des joies inégales aux nuances variées. Celui qui nous faisait cadeau de cet avant-goût du Paradis, est aussi Celui qui nous parle en automne. Il nous parle de choses sérieuses, de la grisaille apparente du quotidien. Si le ciel bleu fait place au ciel plombé; si les jours froids imposent leur présence, ne serait-ce pas pour le bien de notre âme? Des prières plus réfléchies, des actions plus sérieuses peuvent redonner à l'âme un second souffle de véritable espérance, de chaleureux amour.

Celui qui a fait le monde et qui préside aux saisons peut nous régénérer tout l'être... même en automne. Au fil des jours, gris et brumeux aussi bien qu'ensoleillés et pleins de douceur, Dieu se fait tout proche et plein de tendresse. À nous de lui faire une place dans notre cœur automnal et de lui redire:

Tu es le Maître des saisons de la nature et de l'âme, Tu présides au quotidien de l'Humanité,

Tu es comme une trace d'amour au cœur du monde, Que ton automne nous comble de ta présence.

Madame Lassalle Laberge

SONDAGE GALLUP

Bourassa est le premier ministre provincial le plus connu au Canada

De tous les premiers ministres provinciaux, seul le premier ministre du Québec, Robert Bourassa, réussit à provoquer une opinion — favorable ou défavorable — parmi l'électorat canadien.

Lors d'un sondage effectué au début du mois de septembre, Gallup a demandé à plus d'un million de Canadiens s'ils avaient une impression favorable ou défavorable sur chacun des dix premiers ministres provinciaux.

Outre Robert Bourassa, peu de répondants étaient capables d'émettre une opinion sur un autre premier ministre que celui de leur propre province.

Dans le cas du premier ministre du Québec, 66 pour cent des répondants

ont émis une opinion. De ce nombre, 37 pour cent ont dit entretenir une image défavorable de Robert Bourassa, tandis que 29 pour cent d'entre eux disent avoir une impression favorable de lui.

Gallup explique cette «popularité» par le fait que Robert Bourassa est un acteur important de la politique canadienne depuis près de 20 ans.

C'est seulement au Québec, dans sa propre province, que M. Bourassa suscite plus d'impressions favorables que défavorables.

On note également que le premier ministre de Nouveau-Brunswick, Frank McKenna, est lui aussi relativement populaire dans les provinces



Robert Bourassa

LA COOPERATION

Un partenaire économique de premier choix

La coopération et le travail en équipe ont toujours fait partie de ma vie; je ne vois pas d'ailleurs d'autres façons d'atteindre l'efficacité maximale.

Ma participation à titre de partenaire ou de collaborateur a commencé dès 1973 à la suite d'un projet de fin d'études. J'ai participé à la création de SERCOVIE, un programme d'entraide visant la promotion et l'organisation de services communautaires pour personnes âgées.

C'est ensuite en 1983 que mon rôle de Commissaire industriel du Val St-François m'a permis de participer à la croissance économique de la région. Fort de la volonté de prise en charge du milieu, c'est avec enthousiasme que j'ai participé à la création des premiers motels industriels au Québec ainsi qu'à l'heureux dénouement qu'a connu le dossier Domtar; dossier qui a suscité chez les différents intervenants, un grand désir de concertation et de mise en com-

mun des ressources.

C'est avec ce même désir, que j'ai fondé Fibres Donnite en 1985. Deux ans plus tard, un investissement important devant être réalisé, c'est d'abord au personnel de l'entreprise que j'ai donné l'occasion de devenir partenaires de l'entreprise. Au début, je ne connaissais pas la formule de coopération d'investissement des travailleurs, mais elle m'a plu dès qu'elle m'a été présentée. Aujourd'hui, la coopérative d'investissement des travailleurs possède 30% des parts de l'entreprise et s'avère un collaborateur de premier choix dans le destin de Fibres Donnite.

Plusieurs avantages

Il y a plusieurs avantages à établir un partenariat avec ses employés; le plus important réside dans la sécurité que ce système offre à la clientèle. Celle-ci peut être sûre de l'engagement du personnel, de la qualité des produits et du respect des délais de li-



Pierre Beaupré

raison. La participation des travailleurs amène une certaine continuité qui rassure le client.

Une autre avantage non moins appréciable vient du fait que la formule travailleurs-investisseurs oblige les dirigeants de l'entreprise à accepter de partager leurs informations et leur savoir. Il en résulte un plus grand sentiment d'appartenance chez les employés et une participation accrue de leur part au développement et à la rentabilité de la compagnie. Il est bien évident que le climat de confiance mutuelle s'établit au fil des ans, mais une fois qu'il est là, il sert de moteur à l'entreprise. Chez Fibres Donnite, il régit vraiment un grand esprit de famille.

C'est d'ailleurs ces valeurs d'entraide et de collaboration que véhicule la formule coopérative qui permet à notre entreprise de faire face au contexte économique actuel. La complicité des travailleurs et leur motivation ont assuré une meilleure pro-

ductivité et une amélioration de la qualité qui nous permettent de rivaliser avec nos concurrents.

Le nouvel entrepreneur

Bien qu'établies depuis longtemps chez nous, on dit que les valeurs coopératives modernes sont le fait d'une nouvelle race de gestionnaires. Cette catégorie d'entrepreneurs se veut plus centrée sur l'humain et désire vivre en harmonie avec son environnement.

Auparavant, le profit était une fin en soi. Aujourd'hui, bien qu'il demeure essentiel à la progression et à l'évolution de l'entreprise, il doit être accompagné par les valeurs que doit véhiculer la personne morale qu'est la compagnie.

Le nouvel entrepreneur revient aux devoirs et aux soucis d'offrir le meilleur service et des produits de qualité. Malgré cette période de transition difficile que nous subissons, il est confiant face à l'avenir car il sait que ceux qui font partie de la

relevance mettent déjà en pratique ces prémisses de base.

Le partenariat employeur/employés, même s'il coûte à établir, assure les fondations d'une entreprise. Encore aujourd'hui, l'achat d'une machine est considéré comme un investissement tandis que l'établissement d'un programme de formation ou de gestion des ressources humaines est vu comme une dépense. Cette mentalité devra changer. Investir dans un personnel qualifié et intégré au développement de l'entreprise, voilà la clé de la réussite en affaires.

On ne peut plus vivre en vase clos. L'entrepreneur de demain devra donc favoriser la communication, l'intégration et la participation chez son personnel. L'avenir, c'est une question de collectivité.

Pierre BEAUPRÉ
Président et directeur général
de Fibres Donnite inc.

Le Pathfinder est un véhicule parfaitement adapté à nos belles routes du Québec.



À la ville comme à la campagne, il est souvent préférable d'être bien équipé pour affronter les routes du Québec.

Que ce soit de la boue ou du gravier, de la neige ou de la glace, ou encore ces trous qui pavent nos belles routes du Québec, le Pathfinder de Nissan est capable de toutes les performances dans n'importe quelles conditions.

Avec son moteur V6 de 3 litres à DACT et son injection de carburant séquentielle multipoint, le Pathfinder libère 153 chevaux à 4 800 tr/min. Son système de freins antiblocage ABS standard et sa suspension variable – Sport/Ville – réglable à partir du siège du conducteur vous assurent confort et sécurité où que vous rouliez.

C'est sans doute pour toutes ces raisons que le Pathfinder a été nommé le «4X4 de l'année»* en 1990 et qu'il vient tout juste d'être choisi à titre de véhicule officiel de l'Association des moniteurs de ski du Canada!

Mais le plus beau de l'affaire c'est que le Pathfinder 1992 vous est offert cette année à partir de seulement 19 890 \$. Une autre bonne façon de ne pas vous retrouver dans le «trou»!

Alors, n'hésitez plus et venez jeter un coup d'œil sur le Pathfinder chez votre concessionnaire Nissan le plus près de chez vous.



Pathfinder à partir de 19 890 \$**

*Magazine 4-Wheel & Off Road **P.D.S.F. pour le Pathfinder XE V6 2 portes 1992, modèle de base. Transport, préparation, immatriculation et taxes en sus. Le concessionnaire peut vendre à un prix moindre. Modèle SE 1992 4-portes avec l'option pneus illustré.

Votre ^{très} sympathique
concessionnaire



SHERBROOKE NISSAN – 4280, Boul. Bourque, Rock Forest – 823-8008
NISSAN MAGOG – 427, Boul. Bourque, Omerville – 843-8145

Vivre

Éblouis par le peuple togolais, des jeunes oublient la misère

Michel RONDEAU Sherbrooke

De retour d'un séjour d'un mois au Togo, éblouis par la joie de vivre et la générosité du peuple togolais, des élèves de l'École secondaire de Bromptonville en oublient la maladie qui, pourtant, les a presque tous touchés.

Pour la première fois, des jeunes de 4e et de 5e secondaire de cette école se sont rendus en Afrique, cet été, avec le Frère Donald Bouchard, responsable de ces deux groupes à l'École secondaire de Bromptonville.

«J'ai conçu ce projet à la suite de l'ouverture, par les Frères du Sacré-Coeur, d'une mission au Togo, en 1985. J'ai pensé qu'un tel projet pouvait unir le groupe d'élèves de 4e et de 5e secondaire et leur faire vivre un projet chrétien correspondant à celui de l'école», raconte M. Bouchard.

Le séjour n'a pas passé sans difficultés. Notamment, la plupart des jeunes ont été aux prises avec la diarrhée, certains pendant quelques jours, d'autres pendant toute la durée du séjour. Pourtant, dans leurs souvenirs, il ne reste que l'enchantement du voyage. «La joie de vivre des gens nous faisait oublier les difficultés», explique David St-Laurent, l'un des jeunes, originaire de St-Bonaventure.

Eric Boisvert, originaire de St-Nicéphore, avoue qu'il a été malade durant tout le séjour, mais qu'il revivrait l'expérience sans hésitation. «Le climat, l'eau, la nourriture ont contribué à nous rendre malades, car nous n'y étions pas habitués».



Photo: La Tribune par Kathy Merriner

Accueillants

Pourtant, ce qu'il retient, c'est avant tout que les Togolais ont permis de se familiariser avec des coutumes très différentes des nôtres et, surtout, qu'ils étaient accueillants et même prêts à plusieurs sacrifices pour rendre le séjour des visiteurs agréable.

Eric note, par exemple, qu'à leur arrivée dans les familles, les jeunes ont trouvé des oreillers tout neufs pour se coucher. David St-Laurent fait aussi remarquer que les familles pouvaient se coucher à deux heures du matin pour préparer des repas frais pour le lendemain matin.

De même, Patrick Lampron, originaire de Drummondville, ajoute qu'il n'était absolument pas question de laver ses vêtements soi-même; les hôtes tenaient à s'en occuper. Il y avait même un endroit où plusieurs familles regroupées sous un même toit ne disposaient que d'une pièce chacune et, à l'arrivée du groupe, certaines familles se sont réunies dans une même pièce pour céder la place aux jeunes.

Le séjour a commencé par neuf jours dans un orphelinat, à Tchifama, où se trouvaient une trentaine d'orphelins de 8 à 15 ans. Patrick Lampron signale que les jeunes orphelins avec qui le groupe a travaillé étaient toujours souriants et joyeux. Le Frère Donald Bouchard explique

cette bonne humeur par le fait que ces jeunes orphelins se retrouvent bien encadrés, dans un milieu sécurisant et valorisant, où ils peuvent manger leurs trois repas par jour, fréquenter l'école et travailler ensemble.

Travail

Ensuite, le groupe s'est déplacé vers Kpété Béna, où les jeunes ont vécu dix jours dans les familles, sans eau courante et sans électricité, et partageant le travail quotidien des Togolais. C'est, avouent les jeunes, la partie du voyage qui leur faisait le plus peur et ce fut là qu'ils ont rencontré le plus de difficultés, mais ils sont unanimes: ce furent les moments

les plus enrichissants et les plus intenses de leur voyage.

La dernière partie du séjour s'est déroulée à Atakpamé, à la résidence des Frères du Sacré-Coeur, en compagnie de jeunes élèves du même âge que ceux de Bromptonville. Le groupe y a participé à des travaux de peinture, de rénovation et d'entretien des bâtiments.

L'an prochain, annonce le Frère Bouchard, un groupe se rendra en Haïti. David, Eric et Patrick seront-ils du groupe? S'il n'en tient qu'à eux, certainement. Mais tout dépendra s'ils sont choisis, car tous les élèves ne sont pas élus.

Au Togo, les jeunes de l'École secondaire de Bromptonville ont travaillé avec les gens de Kpété Béna à faire des briques. Ils enlèvent ici la pierre qui se trouve parmi le sable qui leur servira à fabriquer les briques.

CARNET COMMUNAUTAIRE

• La vie dans l'au-delà

Le Nénuphar organise une conférence demain le mardi 15 octobre, à 19h15 (en reprise le vendredi 18 octobre) à la salle Jean-Pierre, 63 nord, rue Wellington, à Sherbrooke. Michel Guillet, professeur de parapsychologie, traitera de la vie dans l'au-delà.

• Centre de santé des femmes

Le Centre de santé des femmes de Sherbrooke offre un atelier de massage pour bébé, qui se déroulera du 17 octobre au 14 novembre. Cet atelier s'adresse aux femmes et à leur bébé né après le 14 mars et il y sera question de théorie et de pratique du massage pour bébé, de techniques spéciales pour soulager coliques et autres maux et échanges sur la vie avec bébé. Inscr.: 564-7885.

• Groupe Parents-Bambins

Un groupe Parents-Bambins a récemment été mis sur pied au Centre communautaire de loisir Sherbrooke. Les enfants d'âge préscolaire accompagnés d'un parent peuvent profiter de ce nouveau service, les mardis et jeudis matin, de 9h30 à 11h30, au 1010, rue Fairmount, à Sherbrooke. INF.: 569-3616.

• Encore de la place

Le Comité récréatif et communautaire du quartier nord de Sherbrooke dispose encore de quelques places pour le badminton récréatif (adulte) les mardis et jeudis, de 19h à 22h, au gymnase du Sherbrooke Elementary School, 242 rue Ontario, à Sherbrooke. INF.: 823-5163.

• Journée missionnaire

Il y aura une journée missionnaire le jeudi 17 octobre, à comp-

ter de 10h, chez les Soeurs missionnaires Notre-Dame-des-Ange de Lennoxville.

• Marché aux puces

L'AFEAS de Rock Forest tiendra un marché aux puces le samedi et dimanche 19 et 20 octobre, de 9h à 16h, au Centre communautaire. Les 17 et 18 octobre, on procédera à la cueillette de vos articles, de 13h à 21, au même endroit.

• Conférence sur les Melançon

Les Melançon et leurs alliés sont invités à une conférence sur la généalogie de la famille Melançon, depuis son origine en Acadie. La conférence aura lieu le mardi 15 octobre à 20h, au Centre documentaire Côte St-Germain de Drummondville et sera donnée par Mlle Dominique Bourassa, qui se documente sur cette famille depuis un certain temps. Une exposition sur la famille sera également présentée au même endroit.

• Assemblée des Morin

L'Association des Morin d'Amérique tiendra son assemblée générale annuelle le dimanche 27 octobre, à 14h, à l'Auberge Universel, 915 rue Hains, à Drummondville (sortie 177 sud autoroute 20). INF.: (819) 569-4967, 567-9827, 845-2298.

• Brunch chinois

L'Association de sclérose en plaques de Windsor organise un brunch chinois le dimanche 20 octobre, à compter de 11h30, au centre communautaire de l'endroit. Arlette Couture, célèbre auteure des «Filles de Caleb», est la conférencière invitée.

LE MONDE SCOLAIRE



Geneviève Baron a reçu récemment la médaille du Gouverneur général de l'ordre collégial, au Séminaire de Sherbrooke. Cette médaille est remise annuellement à l'étudiant ou à l'étudiante qui a obtenu les meilleurs résultats au cours de la dernière année d'études postsecondaires. Geneviève Baron a maintenu, en 1990-1991, une moyenne générale de 95 pour cent. Elle entame cette année des études universitaires en médecine. Sur la photo, apparaissent Jean-Louis Lavoie, directeur des services pédagogiques du collégial, André Nuyt, directeur général du Séminaire, Geneviève Baron et le recteur, Gilles Légaré.

Rénovations à Hélène-Boullé

Sherbrooke (MR) — Les élèves et le personnel de l'école Hélène-Boullé se réjouissent des rénovation qui ont lieu à cette école où ils sont entrés cette année sous le thème «La paix, ça se construit»... Les élèves avaient d'ailleurs apporté un outil ou un vêtement utilisé en construction, au début de l'année, pour «bâtir» la paix...

□ Micro aux enfants

Lors de sa journée de l'enfant, aujourd'hui, à compter de 7 heures, CHLT Radio donne le micro aux enfants de l'Estrie... Six élèves de l'école Laroque ouvriront le bal; il s'agit d'Agnieszka Kania, Eric Ramos, Jeanne d'Arc Peap, Alfonso Ruiz, Francesca Gonzalez et Sotha You... De midi à 14 heures, à l'émission Contact, en provenance de Montréal, d'autres enfants seront accueillis... De 14 à 16h45, Mathieu Fontaine, de l'école Sacré-Coeur, de Coaticook, animera l'émission Le Retour/Spécial Rétro...

□ Information à St-François

La soirée d'information tenue à l'école St-François, de Sherbrooke, fin septembre, a attiré 500 parents, qui ont vécu une simulation d'horaire et rencontré les professeurs de leurs enfants... En plus de vivre ainsi un retour en classe, ils ont pris connaissance du projet éducatif de l'école, Sciences Plus, et de son fonctionnement... Les enseignants ont profité de l'occasion pour faire connaître leurs attentes et leurs objectifs...

□ Danse et...Rome

Une supersoirée «Disco-Rétro» aura lieu le samedi 26 octobre, à 20h30, à la salle Père-Décarie du Séminaire salésien, de Sherbrooke... Il

□ Activité à Waterville

Le conseil des élèves du Collège François-Delaplace, de Waterville, au travail depuis le début de l'année, avait préparé une activité d'accueil pour fin septembre...

Delta Sherbrooke
Hotel et Centre des Congrès

AVIS

Veuillez noter que le défilé de mode organisé par **Dépêche Mode** qui devait avoir lieu le **15 octobre** a été remis au **mardi 22 octobre 1991 à 19h30** à l'Hôtel Delta Sherbrooke. Merci.

Lire La Tribune n'a jamais été aussi excitant

3000 points offerts cette semaine dans **La Tribune**

Si vous êtes membre du Club, entrez le code suivant: **01503554**

Sinon, composez sans frais, le **1-800-563-8688**

CLUB Multi points

Centre d'optique SEARS

LUNETTES 2 POUR 1
incluant **VERRES DE CONTACT***
toutes combinaisons possibles

• 2 paires (verres et montures). Ne payez que la plus chère des deux.

• Pour vous... ou un ami

OU UNE SEULE PAIRE DE LUNETTES
parmi notre collection Sélecte**: **Platinum, Charmant, Pascale, Alfred Sung** et obtenez **20%** de rabais sur les lentilles

VERRES DE CONTACT
Port quotidien
À l'achat d'un plan de service
Offre en vigueur jusqu'au 26 octobre 1991

À partir de 109\$

EXAMEN DE LA VUE SUR PLACE ou APORTEZ VOTRE PRESCRIPTION

CARTE DE CRÉDIT SEARS ACCEPTÉE ACCUMULEZ DES POINTS

CLUB SEARS
C'est tout à votre avantage.
Détails en magasin

* Verres de contact sphériques simple vision à prix ordinaire à l'achat d'un plan de service.
** Les montures de la collection Sélecte ne font pas partie de l'offre 2 pour 1. Pour un temps limité. Voir les détails de cette offre en magasin.

20 CLINIQUES POUR MIEUX VOUS SERVIR...

Anjou: 353-7770	St-Bruno: 441-6603	Lévis: 833-4711	Granby: 375-5770
Brossard: 465-1000	Ste-Marthe-sur-le-Lac: 491-5000	Ste-Foy: 658-2121	St-Jean: 349-2651
LaSalle: 364-7310	V. St-Laurent: 335-7770	Arthabaska: 357-4000	St-Jérôme: 432-2110
Laval: 682-1200	Québec: 529-9861	Chicoutimi: 549-8240	Sherbrooke: 563-9440
Repentigny: 582-5532		Drummondville: 478-1381	Sorel: 746-2508
			Trois-Rivières: 379-5444

Copyright Canada, 1991, Sears Canada Inc.

La bague de fiançailles en diamant.

Deux mois de salaire, est-ce trop pour l'amour de votre vie?

Notre collection 91-92 est maintenant en montre. Pour un meilleur choix, un meilleur service, consultez **Ronald Fortier** GEMMOLOGISTE

43, rue Wellington Nord

Un diamant est éternel.

Arts et spectacles

Le charme des pays de l'Est envoûte le public à Victo

Le Festival international de musique actuelle présente ses derniers concerts aujourd'hui

Pierre MAILHOT Victoriaville

Opération charme, peut-être et fort possiblement. En tout cas, les groupes musicaux des pays de l'Est inscrits au programme de la neuvième édition du Festival international de musique actuelle présentée à Victoriaville depuis quatre jours envoû-

tent le public. Pour le directeur de la promotion, Luc Belhumeur, l'effet de la Glasnost résonne admirablement bien au thème de l'événement 1991 «Une programmation sans frontières». Cela dépasse même le coup de maître dans le genre et la création musicale présentés par ces groupes. «La performance des Soviétiques Mikhaïl Alperin-Ar-

kady Shilkloper vendredi a été très appréciée du public. Les spectateurs sont restés surpris parce qu'ils sont plutôt habitués au côté folklorique des Russes. Mais là, d'entendre des Russes jouer de la trompette, du piano et du cor français a surpris», a-t-il indiqué hier.

L'animateur Martin Joffroy de «C-Kut», une radio montréalaise

spécialisée dans le rock d'avant-garde, abonde dans le même sens sur les concerts des pays de l'Est. Il spécifie



Luc Belhumeur

même que dans certaines pièces du duo russe, le mariage du mélodica et de la trompette amenait le public à la rêverie et à l'exotisme. «C'était surprenant et les gens ont été surpris par ça», a-t-il mentionné.

Joffroy a soutenu, par ailleurs, que certains spectacles, ceux de Bob Ostertag et Joan La Barbara, l'ont déçu, non pas par la qualité de leur musique mais par l'effet répétitif. Il considère même que l'originalité de leur musique est bonne au départ mais la répétition a quelque peu gâché leur prestation.

Luc Belhumeur a également signalé que la soirée-jazz a connu un excellent succès avec le duo David Murray-Dave Burrell et le groupe «Muhai Richard Abrams Octet». Patriarche du jazz noir américain, le «Muhai Richard Abrams Octet» a donné toute une performance. Il soutient également que le spectacle du duo Murray-Burrell a été très prestigieux.

Bonnes salles

Le directeur de la promotion est aussi ravi de la réponse du public. «Cette année, les spectacles sont courus dans les trois salles. Il y a une meilleure répartition des concerts dans les salles», a-t-il noté.

Le concert de l'Ensemble de musique nouvelle de Vilnius et le concert japonais «After Dinner» demeurent les valeurs sûres de cette dernière journée de la neuvième édition. Belhumeur considère que le spectacle «After Dinner», un show rock japonais joué avec les instruments traditionnels du pays, demeure la carte maîtresse de cette dernière journée car, en plus, le groupe japonais a inséré l'aspect théâtral au spectacle.

Les autres concerts à l'affiche de cette dernière journée sont ceux du groupe américain «Zeena Parkins», du groupe suisse «Hans Koch-martin Scottz-Freddy Studer» et de l'Anglais Barry Guy.

ÉCHOS DU MONDE ARTISTIQUE

Cours de danse folklorique
Le comité des loisirs de St-Étienne-de-Bolton organise une série de quatre soirées d'apprentissage de danse folklorique québécoise. Les trois premières soirées seront consacrées à la familiarisation, alors que la dernière sera une soirée animée avec l'admission d'autres participants n'ayant pas suivi les cours.

Les rencontres se dérouleront les vendredis 25 octobre, 8 novembre, 20 novembre, et le samedi 14 décembre. Un orchestre de trois musiciens sera présent pour toutes les soirées qui seront animées par le responsable de l'orchestre.

Elles se dérouleront à la salle paroissiale de St-Étienne-de-Bolton et les inscriptions, individuelles ou en couple, se feront lors de la première soirée.

Activités culturelles à Asbestos
La Coopérative culturelle d'Asbestos organise, pour une autre année, une saison de spectacles qui devrait intéresser tous les publics.

Elle accueillera le samedi 26 octobre l'humoriste Michael Rancourt et, le 9 novembre, le chanteur Léandre. L'humoriste Marie-Lise Pilote et la chanteuse Marie-Philippe s'y produiront respectivement les 23 novembre et 7 décembre.

Des ateliers-théâtre, dispensés par Gaétan Graveline, seront aussi offerts aux enfants, le 26 octobre et le 2 novembre, et aux adolescents et adultes à compter du mois d'octobre.

Le 14 décembre, un spectacle sera offert par les participants adolescents et adultes de ces cours.

De plus, quatre soupers-meurtres se dérouleront à l'Auberge Albatros d'Asbestos: «La noce» aura lieu les vendredis 25 octobre et 22 novembre, et «Surprise-party», les vendredis 15 novembre et 6 décembre.

14e Festival national du livre
C'est du 25 avril au 2 mai prochain que se déroulera le 14e Festival national du livre qu'organise cette année le Conseil des Arts du Canada, sous le thème «Le pouvoir des mots».

Les deux dernières décennies ont été témoins d'un accroissement marqué de l'intérêt pour les auteurs, ouvrages et périodiques canadiens et, depuis sa création en 1978, le Festival contribue à cet accroissement et en bénéficie.

Pour que le mouvement ne s'arrête pas, le Conseil des Arts invite tous les intéressés à célébrer une autre année de littérature canadienne et le pouvoir des mots, lors du Festival national du livre de 1992.

Les demandes d'aide doivent être acheminées au plus tard le 6 décembre et seront évaluées en janvier par un comité formé dans les différentes régions du pays. Les résultats seront communiqués à la mi-février.

La coordonnatrice régionale pour le Québec est Ginette Beaulieu, 3620 rue Hitchison, app. 10, Montréal, H2X 2H3.

Inscriptions des artistes professionnels
Incidentement, le ministère des Af-

aires culturelles invite les artistes et les collectifs d'artistes professionnels à s'inscrire d'ici le 1er novembre prochain à ce programme afin d'obtenir des bourses pour des projets de courte durée, projets qui peuvent s'étendre sur une période d'une semaine à quatre mois.

Les bourses de soutien à la pratique artistique ont pour but de soutenir les artistes et les collectifs d'artistes professionnels dans la pratique quotidienne de leur art et dans leur démarche artistique. Les projets relatifs à la création d'oeuvres, à la production d'un produit artistique et les activités connexes à la pratique de l'art sont admissibles.

Les bourses de perfectionnement visent à soutenir les artistes professionnels dans la progression de leur carrière. L'aide financière permet la réalisation de courts projets de perfectionnement.

Les disciplines visées par l'une ou l'autre de ces bourses sont les arts visuels, les arts de la scène, les variétés, la création multidisciplinaire, la création littéraire, les métiers d'art, le cinéma et la vidéo.

Les artistes qui comptent sept années de pratique professionnelle et qui ont à leur crédit des réalisations majeures connues au Québec ou à l'étranger doivent faire parvenir leur candidature à la Direction du service aux artistes.

Enfin, les artistes qui ont au moins deux années de pratique professionnelle et des réalisations connues dans la région ou à l'extérieur de celle-ci, doivent pour leur part faire parvenir leur demande à la direction de l'Estrie du ministère des Affaires culturelles.

Lectrices recherchées
Pour la première fois, le Québec participe au Grand Prix des lectrices de la revue «Elle» et les lectrices sont invitées à poser dès maintenant leur candidature afin de devenir jurées.

Pour ce faire, elle doivent remplir un formulaire d'inscription dans les numéros de septembre ou d'octobre du magazine «Elle Québec».

Créé en France en 1970, le Grand Prix des lectrices de «Elle» couronne chaque année deux ouvrages: un roman et un document. Et, contrairement aux autres prix qui font appel au jugement d'écrivains, de critiques et de spécialistes, le jury est ici composé exclusivement de lectrices de «Elle», formés dans huit villes du monde dont, cette année, Montréal.

auquel sont admissibles les lectrices de toutes les régions du Québec dont l'Estrie.

Tous les mois, la rédaction du magazine choisit parmi les parutions récentes trois romans et trois documents.

Les 25 lectrices qui constituent chacun des huit jurys de sélection reçoivent ces six livres, les lisent, les commentent par écrit et les notent dans un délai d'environ deux mois. La meilleure note moyenne désigne le «Livre du mois» dans chacune des deux catégories.

D'octobre à 1991 à avril 1992, huit romans et huit documents seront ainsi sélectionnés.

À l'occasion du choix du «livre du mois», une rencontre aura lieu dans chacune des huit villes où un jury a été formé.

Cette étape sera suivie de l'étape ultime qui sera celle du choix du Grand Prix des lectrices de «Elle» et qui se déroulera avec des lectrices européennes.

FAMOUS PLAYERS
TROUBLES
de WOLFGANG PETERSEN
Version française
12H50, 3H00, 5H10, 7H20, 9H30
Carrefour de l'ESTRIE
3020 BOUL. PORTLAND 565-0366

ROBIN WILLIAMS & JEFF BRIDGES
THE FISHER KING
Version originale anglaise
A THOMAS ROBERTS FILM
11H00, 3H45, 5H30, 8H15
Carrefour de l'ESTRIE
3020 BOUL. PORTLAND 565-0366

GOLDIE HAWN
TROMPEE
Version française
DOLBY STEREO
12H45, 2H55, 5H05, 7H15, 9H25, 34487
Carrefour de l'ESTRIE
3020 BOUL. PORTLAND 565-0366

LA MAISON DU CINÉMA
63, KING OUEST, 566-8782
MARDI ET MERCREDI : \$3.75

CINÉMA CAPITOL
59, KING EST, 565-0111
MARDI : \$3.50

GERMAIN HOUDE RAYMOND BOUCHARD
L'ASSASSIN JOUIT DU TROMBONE
LA MAISON DU CINÉMA 1:10 - 3:15 - 7:10 - 9:15

Rose passion
LA MAISON DU CINÉMA 1:00 - 3:20 - 7:00 - 9:20

CHARLIE SHEEN LLOYD BRIDGES
DES PILOTES EN L'AIR
Version française de HOT SHOTS!
LA MAISON DU CINÉMA 1:15 - 3:10 - 7:15 - 9:10

«Robert Favreau signe une oeuvre forte, intense... et d'une grande actualité.»
Pierrette Roy, La Tribune
melligan
LA MAISON DU CINÉMA 3:15 - 7:05

DANNY GLOVER MARTIN SHORT
DANGER PUBLIC
Version française de PURE LUCK
LA MAISON DU CINÉMA 1:05 - 9:25

LE RETOUR AU LAGON BLEU
LEUR AMOUR IDYLLIQUE SE POURSUIT...
Version française de RETURN TO THE BLUE LAGOON
CINÉMA CAPITOL TOUS LES SOIRS: 7:00

LA FIN DE FREDDY
L'ULTIME CAUCHEMAR
CINÉMA CAPITOL TOUS LES SOIRS: 9:00

LA DERNIÈRE CHANCE DE VOIR PARENT & BARRETTE
«Si vous voulez passer une soirée agréable... pour rire un bon coup!»
UN SHOW 200% PLUS DRÔLE!
Salle Maurice O'Bready
CENTRE CULTUREL Université de Sherbrooke
MERCREDI LE 16 OCTOBRE À 20 h 00
ACHÉTEZ AU 820-1000
CITE, CHL 63AM, LaTribune, Vidéotron, l'union n'ie

LaTribune CITE, CHL 63AM, TELE 7
présentent
Hubert Reeves
Le célèbre astro-physicien sur place
Conférence sur L'ORIGINE DE L'UNIVERS
Un rendez-vous exceptionnel
Le samedi 19 oct. à 20 h
Produit par la Fondation d'Astronomie du Québec
Salle Maurice O'Bready
CENTRE CULTUREL Université de Sherbrooke
Achetez au 820-1000
l'union n'ie, Vidéotron

LE YILDIZ Restaurant

Crêperie Fruits de mer
Fondues Filets mignons
Spécial du midi 5,25\$
Les Promenades King Sherbrooke
569-7029

Lire La Tribune n'a jamais été aussi excitant
3000 points offerts cette semaine dans
Si vous êtes membre du Club, entrez le code suivant: **06056996**
Sinon, composez sans frais, le **1-800-563-8688**
LaTribune
CLUB Multi points

100% HUMAIN
«Un spectacle en santé qui passe comme un souffle inquiétant. C'est à voir pour le croire.»
Jean Beaunoyer, La Presse
«Des petits bijoux de récits...»
Elizabeth Paradis, CBF Bonjour, R.-C., Montréal
«La réussite du Double signe est incontestable.»
Pierrette Roy, La Tribune, Sherbrooke
Un concept de Patrick Quintal (textes) et Jacques Jobin (musique)
Une production
MARDI 29 OCTOBRE, 20h
Achetez au **820-1000**
Salle Maurice O'Bready
CENTRE CULTUREL Université de Sherbrooke
LaTribune, CITE, TELE 7

Robe Noire
☆☆☆☆
«On n'aurait pu concevoir meilleure LOCOMOTIVE pour lancer le Festival de Toronto: choisi comme film d'ouverture, ROBE NOIRE a obtenu une ovation méritée...
Originalité, TALENT, profondeur, GRANDEUR et BEAUTÉ:
le film de l'Australien Bruce Beresford possède toutes ces qualités... LOTHAIRE BLUTEAU défend magnifiquement le rôle du père Lafoegue.»
LUC PERREAULT - LA PRESSE
Du réalisateur de «Driving Miss Daisy»
BRUCE BERESFORD
L'Histoire des gens d'ici avec
LOTHAIRE BLUTEAU
LA MAISON DU CINÉMA LaTribune CASH TV
INVITENT 200 PERSONNES À LA PREMIÈRE DU FILM LE JEUDI 17 OCTOBRE.
POUR OBTENIR UNE INVITATION, PRÉSENTEZ CETTE ANNONCE À CKSH-TV,
340, BOUL. INDUSTRIEL SHERBROOKE, À COMPTER DE 9 h 00, LE MARDI 15 OCTOBRE

Le PC cubain adopte l'élection au suffrage universel

La Havane (AFP)

Le 4ème Congrès du Parti communiste cubain a adopté le principe de l'élection au suffrage universel des députés à l'Assemblée nationale cubaine, alors que Raul Castro, le numéro deux cubain, rejoignait samedi soir le théâtre Heredia de Santiago de Cuba pour présenter les candidatures à un comité central, le parlement du parti, renoué à plus de 50 pour cent. Absent jeudi à l'ouverture du 4ème congrès — officiellement retenu à son poste de commandement militaire —, Raul Castro a indiqué que le comité central comprendrait 225 membres, nombre équivalent au total des titulaires et suppléants élus par le 3ème congrès.

Quelque 113 élus au 3ème congrès, soit 53 pour cent du comité central, ne retrouveront pas leur poste, a précisé Raul Castro.

À l'issue du congrès, attendue lundi après l'annonce pour mardi d'une manifestation de la jeunesse communiste à La Havane, le nouveau comité central élira le bureau politique qui héritera, selon la résolution

sur les nouveaux statuts publiée dimanche par Granma, des fonctions de gestion quotidienne de direction du parti assurées jusqu'à présent par le secrétariat du comité central dont la structure disparaît de l'organigramme du PCC.

Les modifications institutionnel-

les, dont l'élection au suffrage direct des organes du «pouvoir populaire», ont pour «unique objectif de perfectionner le système de gouvernement», a déclaré Fidel Castro.

Ces modifications n'ont pas été décidées pour «faire plaisir à quelqu'un», a ajouté le leader cubain, re-

jetant implicitement les pressions, notamment aux États-Unis, pour l'instauration d'un pluralisme politique dans l'île.

Selon l'agence cubaine Prensa Latina, certains points de la résolution sur le «pouvoir populaire» ont été adoptés à la majorité, et non à l'u-

nanimité comme c'est la coutume.

Dimanche, les délégués se sont attaqués à la résolution sur l'économie, l'un des points cruciaux de ce 4ème congrès, alors que Cuba vit une profonde crise économique en raison de l'écroulement du camp socialiste et de l'URSS.

La lutte contre la délinquance, notamment le vol, qui a pris des proportions grandissantes, va être renforcée, y compris en distribuant des fusils dans les unités de production agricole.

Jean-Paul II attaque les sectes au Brésil

Natal, Brésil (AP)

Après avoir dénoncé «l'intolérable discrimination» entre riches et pauvres au Brésil, le pape Jean-Paul II, au premier jour de sa visite dans le plus grand pays catholique du monde, a stigmatisé enjoint l'emprise des sectes religieuses et enjoint les Brésiliens à résister à leurs «mirages».

Après avoir célébré une messe en plein air aux sons d'une musique liturgique nettement influencée par la samba, le pape s'est adressé aux 375 évêques brésiliens réunis à Natal, ville du Nordeste (nord-est) en bordure

de mer. Il a accusé les sectes évangéliques protestantes et les cultes d'origine africaine (candomblé, umbanda, macumba) de semer la confusion dans les esprits des fidèles et de plonger 15 millions de personnes dans «l'ignorance religieuse».

«Aujourd'hui, la vocation chrétienne de millions d'âmes est menacée par le danger des sectes (...) par le consumérisme et les croisades anti-natalité (...) ce qui exige de manière urgente un retour aux valeurs morales et culturelles des traditions chrétiennes», a-t-il dit.

En 1980, 89 pc des Brésiliens se disaient catholiques. En 1990, selon un

sondage de l'Institut Gallup, ils ne sont plus que 76 pc et ce déclin est largement attribué à l'influence des sectes protestantes et des cultes afro-brésiliens.

Illustrant ce phénomène, 120000 membres de l'Eglise universelle du Royaume de Dieu s'étaient rassemblés samedi soir dans le stade Maracana de Rio de Janeiro pour prier, chanter et pleurer, au moment même où l'avion du Saint-Père atterrissait à Natal.

Le chef de cette «église», Edir Macedo, a récemment déboursé l'équivalent de 40 millions\$ pour acheter une chaîne de télévision et faire pas-



Le pape Jean-Paul II est accueilli par une foule de fidèles, au deuxième jour de sa visite au Brésil.

ser son message. Mais il fait l'objet d'un mandat d'arrêt pour des malversations financières constatées lors de la transaction.

«Je sais bien que la promotion de ces sectes et de ces groupes bénéficie de solides soutiens financiers (...) mais il est important que vous sachiez comment occuper les secteurs où ils travaillent», a déclaré le pape aux évêques.

Seules 100000 personnes sur les 300000 attendues avaient assisté à la messe en plein air. beaucoup avaient préféré passer leur dimanche sur les belles plages de sable de Natal, bordées de palmiers.

Depuis son dernier voyage au Brésil en 1980, avait remarqué Jean Paul II peu après son arrivée samedi soir, le fossé s'est agrandi entre riches et pauvres et constitue aujourd'hui «une intolérable discrimination».

Il a touché la une corde sensible dans un pays qui ne parvient plus à

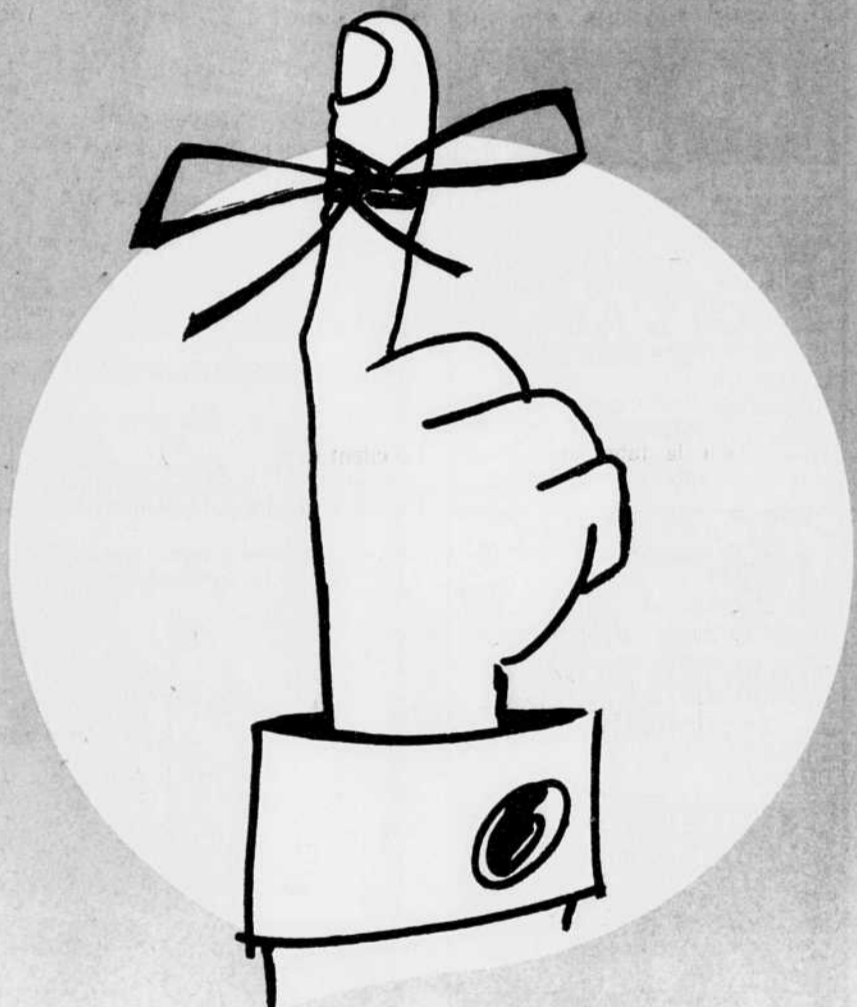
rembourser une dette extérieure qui, avec 123 milliards de dollars, est la plus élevée du monde.

«Il faut dire avec véhémence, s'est exclamé le Pape devant les évêques, afin que le monde entier l'entende, que la dette extérieure d'un pays ne doit jamais être remboursée au prix de la faim et de la misère de son peuple».

Jean Paul II, proposant aux autorités brésiliennes d'investir davantage dans le secteur de l'éducation, a exhorté le Brésil à réorganiser son économie et à éliminer la corruption gouvernementale.

Plus tard dans la journée de dimanche, le Pape devait se rendre à Sao Luis, autre ville du Nordeste, où il devait plaider en faveur de la réforme agraire. Il visitera ensuite huit autres villes brésiliennes, situées pour la plupart dans des régions très désertées mais il ne se rendra ni à Rio de Janeiro ni à Sao Paulo.

N'oubliez surtout pas!



Connaissez-vous la sensation Pontiac et le plaisir Buick?

DELUXE

VOUS INVITE À ESSAYER LES NOUVEAUX VÉHICULES 1992

CE LUNDI 14 OCTOBRE

DE 10 h à 16 h,

JOURNÉE DÉMONSTRATION SUR ROUTE

En démonstration:

Pontiac LeMans

Pontiac Grand Am

Pontiac Bonneville

Buick Skylark

Buick Regal

Buick Le Sabre

et toute la gamme des produits Pontiac et Buick.

P.S. Il reste quelques modèles 1991.

DELUXE

PONTIAC BUICK LTEE - SHERBROOKE

PLUS QUE JAMAIS

Un savoir-plaire reconnu

1567 King Ouest, Sherbrooke 569-9351

Tireurs fous à Soweto: 10 morts, 3 blessés

Johannesburg (AFP)

Dix personnes ont été tuées hier soir par des hommes armés dans le ghetto noir de Soweto, près de Johannesburg, a indiqué la police sud-africaine.

Un policier de Soweto a précisé à l'agence de presse sud-africaine SAPA qu'un groupe d'assailants non identifiés avait ouvert le feu au hasard dans le quartier de Maptela, au coeur du ghetto, faisant dix morts et trois blessés.

Quatre personnes qui buvaient dans un bar ont été les premières tuées tandis que trois autres clients ont été blessés. Les tireurs ont ensuite

tiré au hasard dans la rue, tuant six autres personnes.

Auparavant, la police avait indiqué que dix personnes avaient été tuées dans les ghettos proches de Johannesburg dans la nuit de samedi à dimanche, dont neuf dans les cités de Katlehong et Vosloorus, à l'est de Johannesburg.

Ces meurtres portent à 50 environ le nombre de personnes tuées lors de violences dans les ghettos depuis lundi dernier. Ce jour-là, 18 personnes qui venaient de participer à l'enterrement d'un responsable du Congrès national africain (ANC), Sam Ntuli, avaient été tuées dans le ghetto de Tokhoza, qui jouxte Katlehong.

Une prostituée aux côtés de l'évangéliste Swaggart

Indio (AFP)

L'ancien télé-évangéliste Jimmy Swaggart a été arrêté vendredi à In-



Rosemary Garcia

dio, en Californie, pour diverses infractions au code de la route alors qu'il circulait avec une femme qui a affirmé être une prostituée, a indiqué la police.

Jimmy Swaggart, 56 ans, avait dû démissionner, en 1988, de l'Eglise pentecôtiste des «Assemblées de Dieu», après avoir été photographié en compagnie d'une prostituée.

Le prédicateur, qui a repris son activité après le scandale, a été interpellé alors qu'il roulait à gauche à bord d'une Jaguar non immatriculée et sans ceinture de sécurité. Il se trouvait en compagnie de Rosemary Garcia, 31 ans.

«Il m'a arrêtée pour le sexe, c'est ce que je fais, je suis une prostituée», a déclaré la jeune femme à la chaîne de télévision KMIR-TV de Palm Springs. Elle a expliqué que M. Swaggart avait commencé à trembler et à dévier de sa route en essayant de cacher des revues pornographiques quand il avait aperçu une voiture de police derrière lui.

«Il pleure à la télé, demande aux gens de le plaindre et de lui donner leur argent... pour qu'il puisse nous le donner», a ironisé Mlle Garcia.

Jimmy Swaggart se trouvait en Californie pour une série de prêches et voyageait avec sa femme Frances, a affirmé son avocat William Treeby. Le prédicateur a été cité à comparaître devant un tribunal d'Indio le 15 novembre.